www.USherbrooke.ca/UdeS/journal

Héritiers de Darwin



Charles Darwin aurait eu 200 ans ce 12 février. Le célèbre naturaliste publiait son classique De l'origine des espèces il y a 150 ans. Encore aujourd'hui, les scientifiques demeurent influencés par ses travaux. Parmi eux, les biologistes Dany Garant et Fanie Pelletier, de la Faculté des sciences, commémoreront l'année Darwin a livrant des conférences au Musée de la nature et des sciences de Sherbrooke pour parler de l'héritage de Darwin.

À LIRE EN PAGE 4

Valoriser le français tout en s'ouvrant aux autres cultures

Une campagne est lancée pour faire connaître la Politique linguistique de l'UdeS

ROBIN RENAUD

enforcer l'identité québécoise tout en étant un lieu d'ouverture sur le monde.» Voilà la double mission énoncée dans le préambule de la Politique linguistique de l'Université de Sherbrooke, adoptée il y a près de cinq ans, et récemment mise à jour. L'Université lance une vaste campagne d'information et de promotion pour guider la communauté universitaire dans les usages recommandés par cette politique.

Si les objectifs de la politique sont nobles, ils posent parfois des défis bien concrets. Un professeur qui se rend à l'étranger peut-il présenter des cartes professionnelles bilingues? Une étudiante qui participe à un congrès peut-elle présenter une affiche scientifique dans une langue autre que le français? Y a-t-il des moyens d'alléger les textes tout en assurant la représentation équitable des femmes et des hommes? Ces questions – et plusieurs autres – ont été soulevées auprès du comité de suivi de la politique linguistique. Une mise à jour de la politique et une campagne d'information s'imposaient donc.

Comme l'explique la professeure Hélène Cajolet-Laganière, présidente du comité de suivi, on a voulu engager la communauté universitaire dans l'élaboration et l'application de la politique : «À la lumière de mon expérience dans le cadre des états généraux sur la situation et la promotion de la langue française, j'ai soumis au comité qu'il fallait y aller avec une approche consultative puisqu'il ne donnait rien de prôner la coercition. Une politique imposée directement et bêtement aurait été inutile. Nous avons donc amorcé une vaste démarche de consultation et une approche qui visait à responsabiliser les gens.»

Le français, fièrement!

«Le message que l'on souhaite affermir par la politique linguistique, c'est que nous évoluons dans une université francophone et qu'il faut en être fier. Il est aussi de la responsabilité de tous et chacun de défendre notre langue dans l'espace EN PAGE 3

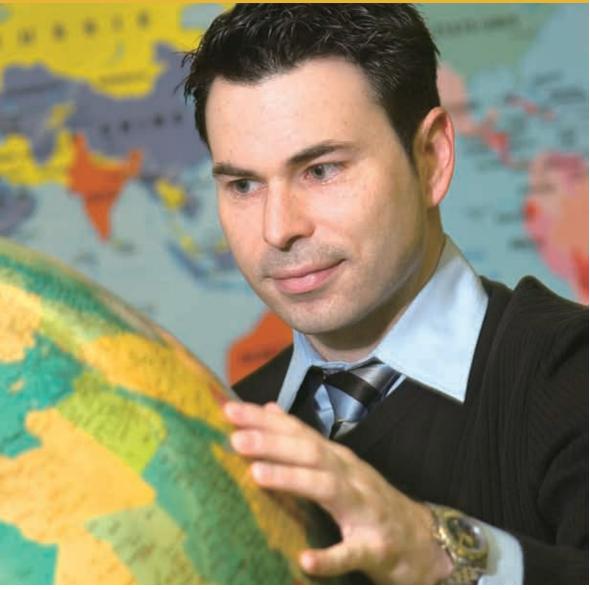
Dans notre section LEADERSHIP

Pages 5 à 8

Georges-B. Lemieux

L'observateur du mouvement humain





Olivier Caya, professeur au Département de systèmes d'information et méthodes quantitatives de gestion.

Photo : Michel Caron

Des voisins de bureau aux antipodes

Les grandes entreprises comptent de plus en plus sur des équipes virtuelles pour mener à bien différents types de projets. Un phénomène en croissance que connaît bien le professeur Olivier Caya

ROBIN RENAUD

n après-midi à New Delhi. De son bureau, Umesh, programmeur pour un géant mondial de l'informatique, travaille à concevoir le code d'un logiciel destiné à une entreprise américaine. À 19 h, son quart de travail prend fin et Angela, sa collègue de Dusseldorf, prendle relais. Fuseaux horaires aidant – il est 14 h en Allemagne – Angela aura quelques heures pour tester les capacités du programme. Depuis l'Europe, elle communique avec les analystes informatiques de Montréal qui eux, débutent leur journée. Malgré la distance, les collègues discutent des bogues et des problèmes résolus. Le travail de cette équipe virtuelle ne connaît pas d'interruption. Et le logiciel devrait être livré selon l'échéancier prévu.

Cet exemple est fictif, mais constitue une réalité bien présente dans les grandes entreprises, celle des équipes virtuelles de travail. C'est le sujet qui occupe l'essentiel des travaux d'Olivier Caya, professeur à la Faculté d'administration.

«L'évolution des équipes virtuelles intéresse les chercheurs depuis leur apparition au milieu des années 90, et plus particulièrement depuis les cinq dernières années», dit le professeur au Département de systèmes d'information et méthodes quantitatives de gestion. Plusieurs chercheurs ont voulu étudier les facteurs clés de succès des équipes dont le noyau est fragmenté dans différents lieux géographiques.» Dans le premier volet de son doctorat, Olivier Caya s'est affairé à recenser l'ensemble des quelque 150 articles scientifiques qui avaient analysé le phénomène.

«Les équipes de travail virtuelles ont vu le jour avec les développements des télécommunications et des technologies de l'information, mentionne le chercheur. Or, on constate que ces équipes ne présentent pas seulement des problématiques d'ordre technologique, mais plutôt des enjeux de relations humaines. Bref, il n'est pas uniquement question de vérifier quelle technologie génère le plus d'efficacité, mais plutôt de voir

comment assurer une réelle cohésion d'équipe, une confiance mutuelle, et un sens de la responsabilité entre collègues géographiquement dispersés en vue d'un objectif commun.»

Sur le terrain

Après avoir dressé un état de la situation à partir d'articles spécialisés, Olivier Caya et des collaborateurs ont cherché à «décomplexifier» le phénomène des équipes virtuelles en menant une vaste étude auprès de 700 employés composant 102 équipes d'une grande entreprise internationale répartie dans 16 pays. Ils ont travaillé à déceler les facteurs directs ou indirects qui influencent la performance des équipes virtuelles.

La principale conclusion qui se dégage de cette étude, c'est qu'il faut s'assurer de bien intégrer les expertises complémentaires de chacun des membres de l'équipe. «On constate que des conflits interpersonnels peuvent naître en

raison d'une mauvaise compréhension du rôle SUITE 7

Lejournal UdeS



Publié 20 fois par année, *Le journal UdeS* est une publication du Service des communications de l'Université de Sherbrooke.

Directeur du Service des communications par intérim : Jacques Viens

Éditeur et responsable de l'information : Charles Vincent

Rédacteur en chef : Robin Renaud

Réviseure et correctrice d'épreuves : Rachel Hébert Photographes : Michel Caron, Robert Dumont

Maquette électronique : Richard Lareau – Ordinaplus inc., 819 563-2854 Publicité : 7/24 Marketing inc., 819 562-9173 – impacts@724marketing.ca

Impression: Impart Litho

Dépôt légal : **Bibliothèque nationale du Québec : ISSN 1916-5692**Abonnements (changements d'adresse) : **journalUdeS@USherbrooke.ca**

Lectorat et distribution : *Le journal UdeS* est tiré à 8500 exemplaires. Il est acheminé gratuitement par courrier interne à 2600 membres du personnel : professeurs, professionnels, directeurs de service, cadres, membres du personnel de soutien. Il est également envoyé par la poste à quelque 600 retraitées et retraités. Près de 3500 exemplaires sont distribués gratuitement dans les présentoirs de l'UdeS ainsi que dans la ville de Sherbrooke, dont les librairies et certaines institutions d'enseignement.

Envoi poste-publication: convention 40068963

Adresse de retour : *Le journal UdeS* • Université de Sherbrooke Pavillon J.-S.-Bourque, Sherbrooke (Québec) J1K 2R1

Les opinions véhiculées dans les textes n'engagent aucunement l'Université et sont la responsabilité de leurs auteurs. Le contenu des publicités engage exclusivement les commerces qui achètent l'espace publicitaire.

Mission du Journal UdeS: informer, animer et faire rayonner

Pour nous ioindre : iournalUdeS@USherbrooke.ca



Carnets de VOYAGE

Suède



Le modèle suédois de développement urbain

JULIE FOUQUET

Étudiante en génie civil

automne dernier, je suis allée étudier en Suède, plus particulièrement à Lund, à la frontière du Danemark. Cette session d'études en génie civil, qui comprenait un volet urbanisme et analyse du développement du territoire, m'a permis d'observer le mode de vie et surtout de vivre à la manière scandinave, si différente de la nôtre pour une région avec un climat nordique similaire

L'observation et l'étude du modèle de développement urbain suédois s'est avéré très intéressant et pertinent à comprendre par rapport à notre modèle nord-américain basé sur la voiture et où nous vivons de plus en plus dans les périphéries des grands centres pour rechercher une certaine qualité de vie.

Je dirais que le développement urbain suédois est principalement fondé sur la densité. En Suède, c'est la grande ville ou la campagne, pas d'entre-deux. Aujourd'hui, cela signifie que les Suédois sont contre l'étalement urbain. Les municipalités, qui sont regroupées en communes, chapeautent toutes les activités de développement. Elles délimitent les futures zones à développer, elles achètent les terrains, elles planifient les constructions et elles supervisent les développeurs à qui elles confieront la construction. Ce processus fait en sorte que toutes les zones sont développées dans une vision d'ensemble déterminée par la communauté avec des actions consensuelles.

À l'échelle humaine

Inévitablement, cette recherche de densité relègue les grandes surfaces, telle IKEA, dans les parcs dits industriels, situés en périphérie des grands centres. Dans les villes, les municipalités cherchent plutôt à optimiser la densité avec des aménagements à l'échelle humaine. En d'autres mots, les villes sont développées pour que les magasins ou les restaurants aient pignon sur rue et que les piétons et les cyclistes déambulant le dimanche après-midi soient attirés par les vitrines. Les résidences se situent donc dans les étages supérieurs des bâtiments, laissant le niveau de la rue aux commerces.

Il est certain que cette proximité développe un esprit de quartier et un sentiment d'appartenance de la part des résidents, qui est renforcé par la grande présence de places publiques et de parcs. De plus, les bâtiments environnants dédiés à l'habitation comptent souvent des cours intérieures, permettant aux domiciliés



Turning Torso de Calatrava



Les rues commerciales faites pour piétons et cyclistes.

de créer des liens. Ce qui en résulte, ce sont des villes à l'échelle humaine qui favorisent les échanges et les déplacements à pied, à vélo ou en transport en commun.

De notre côté de l'océan, nous avons plutôt créé un cercle vicieux où nous avons favorisé l'étalement urbain. Les gens ont besoin d'une voiture pour se déplacer et ainsi ils ont besoin de plus d'espace, ce qui justifie l'étalement urbain. Cela porte à réfléchir...

Histoire et innovation

Les Suédois ont aussi une très grande force résidant dans leur habileté à intégrer leurs nouvelles constructions dans l'environnement naturel et bâti. Ils célèbrent leur histoire en protégeant, en restaurant et en habitant les bâtiments témoignant de leur passé. D'un autre côté, ils n'ont pas peur d'innover architecturalement et surtout, de mélanger les genres. En effet, plusieurs bâtiments dits «historiques» ont été améliorés ou agrandis avec des constructions très modernes et contemporaines témoignant du fameux design scandinave et cela, avec goût.

Notons que dans tous les grands projets d'envergure qui laisseront leur trace dans la communauté, plusieurs architectes, designers et constructeurs sont impliqués pour créer une diversité dans le produit fini et pour unir les forces de chacun afin d'obtenir un résultat optimal et unique. Le processus est plus laborieux, mais les résultats sont convaincants.

De plus, ces constructions sont toujours faites dans un souci d'harmonisation avec l'environnement. Beaucoup de matériaux naturels sont intégrés, comme le bois et la pierre, et le milieu dans lequel est implantée la construction est conservé ou amélioré, c'est-à-dire que les arbres ne sont pas coupés inutilement pour faciliter le chantier et qu'ensuite, des aménagements extérieurs sont faits pour régénérer des espaces communs où se retrouve de la verdure. Cela permet donc de créer des endroits viables, car ils respectent l'environnement naturel et bâti, tout en permettant la densité et ses avantages inhérents. Pas besoin d'aller en banlieue pour voir les arbres!

Développement urbain durable

Actuellement, le nouveau courant de développement urbain en Suède est la revitalisation des anciens secteurs industriels situés en bordure de l'eau. En effet, vu son immense périmètre sur la mer Baltique, les activités économiques de la Suède ont longtemps été concentrées dans les ports, autour desquels la plupart des grandes villes sont construites. Par contre, aujourd'hui la situation a changé et les bords de mer sont plutôt prisés pour l'habitation

prisés pour l'habitation. Un excellent exemple est le port ouest de Malmö, une ville près de Lund où se trouve aussi le fameux gratte-ciel Turning Torso de Calatrava inspiré d'un torse humain. Cette revitalisation constitue présentement un point de référence international en termes de développement urbain durable. Elle comprend un plan de développement urbain organique et des bâtiments écoénergétiques. Elle favorise l'intégration de la biodiversité et d'espaces communs bien pensés, et elle est totalement autonome énergétiquement, c'est-à-dire qu'elle utilise des énergies locales renouvelables comme le vent et l'énergie solaire. De plus, une piste cyclable fait le lien direct entre ce développement, le centre-ville de Malmö et la gare.

N'oublions pas que les vélos sont permis dans les trains, ce qui rend possible de se rendre en vélo à la gare de Malmö à partir du bord de la mer, de prendre le train et ensuite de reprendre son vélo au centre-ville de Copenhague au Danemark, et cela en moins de 30 minutes. Dans ces conditions, il est facile d'oublier l'automobile!

Ces observations prouvent qu'il est possible de planifier et de construire des villes non pas à l'échelle de la voiture, mais plutôt à l'échelle de l'homme et de la nature. Incontestablement, nous sommes obligés de conclure qu'en Amérique du Nord, nous avons pris une voie différente de celle présentée ci-dessus. Toutefois, aujourd'hui, nous sommes en train de vivre et de débattre des conséquences de nos choix. Peut-être serait-il inspirant d'emprunter des idées à nos voisins les Européens...

L'engagement et la persévérance dans les études supérieures : question de stress?

ISABELLE HUARD

uels sont les facteurs qui permettent de prédire l'engagement et la persévérance des étudiantes et étudiants inscrits dans des parcours universitaires innovants? Une équipe du Centre d'études et de recherche en enseignement supérieur (CERES) tente de répondre à cette vaste question grâce à une subvention de trois ans du Conseil de recherches en sciences humaines du Canada.

À la lumière des résultats obtenus pour les deux premières années, il appert que l'attitude face au stress et la perception de l'étudiant du contexte professionnel au sein duquel il évolue comptent parmi les facteurs de réussite.

Cette recherche porte sur des programmes spécifiques qui se démarquent par la nature et l'ampleur des innovations pédagogiques mises en place - soit ceux de génie électrique, de génie informatique et de médecine (prédoctoral). Quelque 480 étudiantes et étudiants issus de ces trois programmes sont donc suivis par les membres du CERES.

Les formations analysées sont exigeantes en termes d'autonomie d'apprentissage, de rythme soutenu d'apprentissage et d'évaluation, de

même qu'en termes de fréquence élevée de travail en groupe collaboratif ou en équipe. Ces programmes innovants favorisent la mise en relation des apprentissages universitaires avec la réalité professionnelle.

«S'engager et persévérer dans ces domaines, qui bousculent parfois beaucoup les habitudes d'apprentissage et de travail acquises au secondaire et au cégep, représente un défi qu'il importait de mieux comprendre. Particulièrement lorsque l'accent est mis sur le fait de réussir ses études, son parcours de formation», explique le professeur Denis Bédard, directeur du CERES.

Malgré des approches pédagogiques radicalement différentes que celles qu'ils ont connues avant l'université, la majorité des étudiantes et étudiants suivis présentent un profond engagement et une grande persévérance au fil des années, constatent

Ce qui a initialement étonné les chercheuses et chercheurs, c'est que, indépendamment des programmes, ce sont les facteurs qui inhibent le stress qui permettent le mieux de prédire l'engagement. Autrement dit, la perception des situations potentiellement stressantes et celle des moyens dont dispose un étudiant



L'équipe multidisciplinaire composée des professeurs Denis Bédard (éducation), Daniel Dalle et Noël Boutin (génie), Christelle Lison et Daniel J. Côté (médecine) discutent de l'évolution des variables qui permettent de prédire l'engagement et la persévérance des étudiants dans leurs études universitaires. Absents sur la photo : Gérard Lachiver (génie) et Nathalie Lefebvre.

pour y faire face et atténuer ce stress a un impact sur sa persévérance et son engagement. D'autres variables ont été considérées, comme le rapport au savoir et l'articulation des connaissances.

«La persévérance, voire la réussite dans les études sera grandement favorisée chez un étudiant qui adopte une posture relativiste – par exemple

qui cherche une réponse en fonction des caractéristiques d'une situation ou d'un contexte – particulièrement dans des curriculums où sont mis de l'avant une culture professionnelle», dit le professeur Bédard.

La présence de moyens pédagogiques comme l'apprentissage par problèmes et la pédagogie par projet sont deux façons de faire

apprendre qui reproduisent des situations inspirées par cette culture professionnelle.

Un éclairage précieux

Une fois les données compilées et analysées, les résultats de l'étude en cours seront d'une aide précieuse pour les directions de programmes.

«Ils leur permettront, entre autres, d'orienter leurs actions et de former leur personnel dans l'optique de rassurer les étudiantes et étudiants qui débutent leur programme universitaire et de diminuer leur stress, explique le professeur. De plus, les résultats permettront d'orienter les approches pédagogiques proposées en fonction de leurs incidences sur les étudiantes et étudiants. Ainsi, des mesures spécifiques pourront être instaurées dans les programmes. À titre d'exemple, on peut mentionner la qualité de la relation que les enseignants établissent avec les étudiants, de même que l'instauration d'un climat d'études favorable à l'établissement de relations signifiantes entre les étudiants et avec le personnel enseignant et le personnel de soutien», conclut Denis Bédard.

Ainsi, l'UdeS pourra mieux continuer d'exercer son leadership en termes d'innovation pédagogique.

UNE UNIVERSITÉ EN ACTION

Une nouvelle qui tombe pile

Un partenariat avec la Ville de Sherbrooke permet d'étendre la collecte des piles usagées

ans le cadre de son plan d'action de développement durable, l'Université de Sherbrooke s'est engagée à poursuivre ses efforts dans le domaine de la récupération des matières. En ce sens, l'Université a été l'une des premières institutions sherbrookoises à prendre part au programme régional de récupération des piles usagées instauré par la Ville de Sherbrooke en novembre

Ce nouveau partenariat permet désormais d'étendre la collecte des piles sur nos campus afin de recueillir également les

piles domestiques, soit celles en provenance de notre demeure. Des sites de collecte pouvant recueillir adéquatement les piles sont donc en cours d'installation dans les lieux d'achalandage des différents pavillons.

Les piles sont des résidus domestiques dangereux qui contiennent des métaux lourds toxiques tels le mercure, le plomb, le lithium, le zinc et le nickel. Une simple pile bouton pour les montres contient assez de mercure pour contaminer plus de 500 litres d'eau! Les piles sont également dangereuses pour chacun d'entre nous, car celles au lithium, même hors d'usage, peuvent éclater si le pôle positif entre en contact avec du métal.

Dans le cadre de ce nouveau programme, la Ville de Sherbrooke prendra en charge ces résidus dangereux afin d'en disposer de façon écologique. Les piles rechargeables seront dirigées vers une fonderie où tous les métaux qu'elles contiennent seront récupérés. Quant aux piles alcalines, elles seront mélangées avec du ciment, ce qui les rend inertes et permettra de les enfouir de façon sécuritaire.

Afin d'éviter les risques d'explosion, la Ville de Sherbrooke demande aux citoyens de protéger la borne positive des piles usagées, soit en la couvrant à l'aide de ruban isolant ou en enveloppant entièrement chaque pile dans une pellicule de plastique. Toutefois, dans le cadre du programme de collecte à l'Université, s'il vous est impossible de prendre ces précautions, l'Université se chargera d'isoler elle-même

D'autres points de dépôt sont également mis à la disposition de la population, tels les écocentres, les bureaux d'arrondissement, les bibliothèques municipales et certaines pharmacies participantes.

Collaboration : Joëlle Pomerleau et Patricia Cordeau

Valoriser le français et s'ouvrir aux autres cultures SUITE 1

nord-américain», poursuit la spécialiste en linguistique.

Selon elle, le renforcement de la langue française est tout à fait compatible avec l'ouverture aux autres langues, et ne doit pas se faire en s'isolant du reste du monde. «Il faut par exemple faire en sorte d'inspirer nos étudiants internationaux pour qu'ils réalisent que l'opportunité de renforcer leurs capacités en français est aussi une plus-value pour eux, tout comme c'est un plus pour les francophones d'apprendre une seconde ou une troisième langue», dit Hélène Cajolet-Laganière.

Pour sa part, le vice-recteur à la communauté universitaire et aux relations internationales, Louis Marquis, ajoute sa voix à cet appel pour que chacun fasse sienne la politique linguistique : «Cette politique avant-gardiste poursuit un objectif de valorisation de la langue française, parfaitement adapté à notre cadre universitaire, à notre mission de partage des connaissances et à notre réalité internationale. Avant son adoption, la politique a fait l'objet d'une vaste consultation et d'une très large adhésion. Il faut maintenant en parfaire notre maîtrise.»

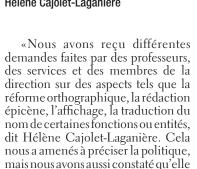
Au diapason de la communauté universitaire

L'adoption de la politique linguistique en 2004 coïncidait avec une directive du gouvernement québécois. Dès sa mise en place, elle a été acceptée d'emblée par l'ensemble des intervenants. Toutefois, ces dernières années, le comité de suivi a dû clarifier plusieurs questionnements émanant de la communauté universitaire sur l'application et les limites de la politique.



Hélène Cajolet-Laganière

et des gens de la recherche sera proposée. Un outil dictionnairique sera aussi rendu disponible en ligne. Le Journal UdeS sera également mis à contribution en publiant des chroniques linguistiques et des placards publicitaires pour faire connaître la nouvelle politique. Vous trouverez une première chronique en page 4.



demeurait méconnue.» La mise à jour de la politique est donc l'occasion idéale pour lancer une vaste campagne de promotion afin d'aider la communauté universitaire à y voir plus clair et de poursuivre l'objectif de renforcer et de promouvoir la qualité du français à l'UdeS.

Un site Internet sera mis en ligne pour offrir des conseils et des documents dont un guide de rédaction épicène, pour favoriser un style d'écriture qui réduit la duplication des genres masculin et féminin. En mars, à la faveur de la Semaine du français, une table ronde avec des scientifiques

Processus évolutif

Pour le vice-recteur Marquis, la langue est une matière vivante et dynamique. À cet égard, il rappelle que le comité de suivi demeure en position d'écoute et d'échange pour bonifier encore la politique linguistique au besoin. «Le travail ne sera jamais fini», dit-il.

La Politique linguistique de l'UdeS est disponible en ligne au www.USherbrooke. ca/accueil/fileadmin/sites/accueil/documents/direction/politiques/2500-016.



Louis Marquis

VOLUME II • Nº 12

REGARDS SUR L'ACTUALITÉ

150 ans plus tard, Darwin fait encore la manchette!

L'année 2009 souligne un double anniversaire pour Charles Darwin : soit les 150 ans de la publication de L'origine des espèces et les 200 ans de sa naissance, le 12 février. À cette occasion, de nombreuses manifestations scientifiques sont prévues dans le monde entier : expositions, colloques, conférences. En novembre de 1859, Charles Darwin publie De l'origine des espèces. Les 1250 exemplaires sont vendus en quelques jours. Ce grand succès est aussi pour Darwin le début de la controverse avec les milieux scientifiques et l'Église : les deux étaient intimement liés à l'époque... Et 150 ans après, les découvertes de Charles Darwin font toujours autant réagir les milieux ultrareligieux et conservateurs. Les biologistes, quant à eux, continuent d'être inspirés par l'héritage de ce savant, comme en témoignent les professeurs Fanie Pelletier et Dany Garant, de la Faculté des sciences.

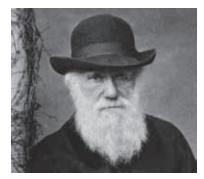
Propos recueillis par PIERRE MASSE et **ROBIN RENAUD**

Journal UdeS : Quel est l'héritage laissé par Charles Darwin?

Fanie Pelletier: Darwin a laissé aux scientifiques une théorie qui permet de comprendre comment les espèces ont évolué. Cette théorie permet donc aux scientifiques de poser une série d'hypothèses scientifiques sur les mécanismes permettant l'évolution et de les étudier autant en laboratoire qu'en milieu naturel.

Journal UdeS: Quels sont les ajouts ou modifications effectués depuis

F. Pelletier: Lorsque Darwin a proposé sa théorie, il ignorait tout des mécanismes qui permettaient la transmission des gènes. Il parlait plutôt de «transmutation» des ressemblances des parents à leurs descendants



– un point clé de sa théorie. Depuis la publication du livre de Darwin, les gènes et les bases génétiques des traits ont été découverts, ce qui a permis de mettre en lumière les mécanismes permettant l'évolution des espèces.

Journal UdeS: Est-ce que ça influence encore les chercheurs?

F. Pelletier: La théorie de Darwin est encore très présente. De nos jours, on parle plutôt de néodarwinisme, car la théorie a été améliorée au cours du temps, entre autres avec les connaissances de la génétique. Par exemple, toutes les recherches en écologie à l'UdeS sont profondément influencées par l'héritage de Darwin. Par exemple, mes étudiants et moi tentons de vérifier les causes de la sélection naturelle – climat, maladie ou autre – ainsi que ses conséquences sur la dynamique des populations. Les recherches du professeur Marco Festa-Bianchet visent à comprendre comment les effets sélectifs de la chasse aux trophées peuvent affecter l'évolution des populations naturelles.

Dany Garant : Pour ma part, les recherches dans mon laboratoire visent à établir le lien entre la variabilité génétique, les pressions de sélection et le potentiel adaptatif des espèces selon les changements de l'environ-

Journal UdeS: Quelles sont les limites du darwinisme?

F. Pelletier : Je ne vois pas de limites comme telles. Les idées de Darwin

nous fournissent une approche méthodologique de travail (et non un mode d'emploi) pour comprendre comment les espèces autour de nous ont évolué. Les idées du darwinisme sont donc en constante évolution

Journal UdeS: Darwin a révolutionné la biologie et de nombreuses sciences. Et 150 ans plus tard, sommes-nous à l'aube d'une autre révolution dans cette discipline?

F. Pelletier: Je ne crois pas. Par contre, lorsque Darwin a proposé sa théorie, il croyait que l'évolution se produisait sur de très longues périodes (des dizaines de générations). Mais depuis une vingtaine d'années, les scientifiques ont réalisé que Darwin avait même sous-estimé la force de la sélection naturelle et que l'évolution peut se produire beaucoup plus rapidement que ce qu'on croyait.

D. Garant : Je ne crois pas non plus. Par contre, tout ce qui a été découvert récemment par rapport à l'épigénétique remet en perspective l'idée de transmission héritable obligatoire des caractères. Ces phénomènes sont de plus en plus étudiés et quantifiés.

Journal UdeS: Même après 150 ans, des groupes ayant une certaine influence politico-religieuse s'affairent encore à démonter les arguments de Darwin. Qu'en pensez-vous?

D. Garant: Il n'est pas surprenant que certains groupes religieux remettent en question une théorie qui ellemême remet en question les fondements de certaines de leurs croyances, telles que la création de l'homme par Dieu. Ce sujet continuera de susciter la polémique tant qu'il y aura des supporters de ce genre de croyance. Et c'est beaucoup plus présent qu'on ne le pense.

Journal UdeS: Cela dit, existe-t-il une contestation scientifique des idées de Darwin?

D. Garant: Mis à part quelques scientifiques eux-mêmes créationnistes, il n'y a pas de contestation scientifique des principes à la base des idées de Darwin. Ces principes sont seulement ajustés au fil des découvertes qui sont faites, comme c'est le cas pour n'importe quelle discipline sujette à une véritable démarche scientifique.



Vieux Nord : résidence classique où qualité, fonctionnalité et convivialité sont réunies dans une ambiance élégante et raffinée.



Secteur Université de Sherbrooke avec REVENUS de 3 chambres et une belle propriété rénovée avec goût. Terrain privé.





Au Musée de la nature et des sciences

Sur les traces de Darwin

u 12 au 15 février, le Musée de la nature et des sciences de Sherbrooke célèbrera le bicentenaire de Darwin en offrant quatre conférences portant sur le célèbre naturaliste. Le 12 février, la conférence Sur les traces de Darwin sera donnée par la professeure Fanie Pelletier, du Département de biologie de l'UdeS. Le lendemain, son collègue Dany Garant proposera L'origine des espèces : la théorie de l'évolution par la sélection naturelle. La troisième conférence, La science et la religion peuvent-elles s'entendre?, sera offerte par Claude Boucher le 14 février. Professeur de mathématique à la retraite, Claude Boucher est l'auteur du livre Une histoire des idées : de Galilée à Einstein. Le dernier événement, *Darwin*, *d'hier à aujourd'hui*, sera présenté par Cyrille Barette, de l'Université Laval. Les conférences sont offertes au coût de 7,50 \$ pour les adultes et de 6,75 \$ pour les étudiants.

Renseignements: www.naturesciences.qc.ca

LE FRANÇAIS LANGUE COMMUNE À L'UDES

Féminiser? C'est trop lourd!

Passez à la rédaction épicène!

ui dit féminisation dit souvent des femmes et des hommes sans personnes qui représenteront le perféminin et du masculin est en effet souvent utilisée, notamment dans les textes universitaires, comme seule façon de rendre compte de la présence des hommes et des femmes. Ce n'est pourtant pas la seule.

Imaginons un extrait de courriel envoyé à l'occasion d'une fête de fin d'études : «Vous êtes étudiante ou étudiant? Nous demandons aux étudiantes finissantes et aux étudiants finissants de choisir deux représentantes ou représentants des chargées et chargés de cours lors de cette grande

La répétition à outrance du féminin et du masculin entraîne lourdeur et monotonie, ce qui fait que l'attention du lecteur risque de diminuer en cours de lecture. Or, le but d'un texte est d'être lu et compris...

Un texte épicène mettra en évidence de façon équitable la présence

exclusive des doublets. L'adjectif épicène signifie «qui conserve la même forme au masculin et au féminin». Par exemple, le nom «responsable» ou le pronom «vous».

Le nouveau guide de rédaction épicène de l'Université, inspiré de l'ouvrage Avoir bon genre à l'écrit - Guide de rédaction épicène de l'Office québécois de la langue française, propose des conseils pour rédiger en révélant habilement la présence des hommes et des femmes, tout en évitant que le masculin soit simplement utilisé (étudiants, finissants, représentants, chargés

Des exemples?

«Vous étudiez à l'Université? Si vous êtes finissante ou finissant, nous vous demandons de choisir deux

doublet. La répétition du la lourdeur associée à l'utilisation sonnel chargé de cours lors de cette grande fête.» Un doublet, plusieurs procédés de formulation neutre, pas de masculin uniquement, texte plus

«Vous terminez bientôt vos études à l'Université? Nous vous demandons de choisir deux personnes qui représenteront le personnel chargé de cours lors de cette grande fête.» Pas de doublet, plusieurs procédés de formulation neutre, pas de masculin uniquement, texte plus lisible.

Le doublet n'est pas à proscrire, mais il doit être utilisé judicieusement, en complément des autres procédés de rédaction.

Vous voulez connaître ces procédés et les règles relatives à l'utilisation des doublets? Consultez le Guide relatif à la rédaction épicène : respect des genres masculin et féminin disponible sur le site www.USherbrooke.



Actualité

Clinique d'information juridique gratuite

30 ans de service pour la Clé de vos droits!

STÉPHANIE RAYMOND

n 1978, une étudiante en droit, Jacinthe Mercier, mettait sur pied une clinique d'information juridique gratuite offerte par des étudiants de droit à toute la communauté étudiante de l'UdeS. Trente ans plus tard, ce service est plus vivant que jamais et s'est même étendu à la population.

Jacinthe Mercier, qui est aujour-

d'hui avocate et chargée de cours à l'Université de Sherbrooke, n'a pas les deux pieds dans la même bottine. Lorsqu'elle veut mettre un projet sur pied, elle le fait, sans se poser de questions. C'est d'ailleurs grâce à cette grande volonté que la Clé de vos droits existe.

En effet, alors qu'elle était étudiante en droit, elle a constaté que plusieurs étudiants se retrouvaient en logement pour la première fois, loin du foyer, et que peu d'entre eux étaient informés de leurs droits.

«J'ai donc eu l'idée de créer un service qui donnerait de l'information juridique gratuitement, à titre préventif ou pour aider à régler un problème, explique-t-elle. Droit des locataires, assurance-chômage (aujourd'hui assurance-emploi), garde d'enfants et divorce sont des exemples de sujets sur lesquels nous étions questionnés.»

L'étudiante a dû pour cela vendre son idée à la Faculté de droit, au Service à la vie étudiante et au bureau de l'Aide juridique de Sherbrooke (aujourd'hui le Centre communautaire juridique de l'Estrie), qui assure depuis lors la supervision des étudiants de droit participants.

Son initiative d'il y a 30 ans a d'ailleurs fait des petits. «Cela a contribué à la définition d'un modèle qui a servi à créer par la suite la Clé des mots, la Clé anglaise, etc.», indique-t-elle.

Un service offert à toute la population

Après quelques années, la Clé de vos droits s'est ouverte à toute la communauté universitaire, puis, en 2006, à toute la population. Ce service répond aujourd'hui à quelque 70 demandes par session, dont la moitié provient de l'extérieur du campus. «C'est une très grande fierté pour moi, affirme l'initiatrice du projet.



Jacinthe Mercier, avocate, a créé la Clé de vos droits il y a 30 ans alors qu'elle était étudiante en droit. Photos : Michel Caron

J'étais déjà fière de l'instauration de la clinique il y a 30 ans, mais je n'aurais jamais pu imaginer le chemin qu'elle ferait. C'est tout simplement fantastique.»

Encore aujourd'hui, la Clé de vos droits est constituée de deux à quatre étudiants de droit de 3e année qui



La Clé de vos droits, service d'information juridique sans frais offert par des étudiants de droit, fête ses 30 ans cette année.

offrent gratuitement de l'information juridique. Comme au tout début, ces étudiants sont crédités et apprennent énormément de cette expérience

Baux, prêts et bourses, petites créances, chômage, protection du consommateur, succession, contrats

de mariage, fiscalité et droit criminel sont quelques-uns des sujets sur lesquels les étudiants peuvent donner des renseignements. Les étudiants ne sont par contre aucunement autorisés à donner leur avis sur un dossier sous forme d'opinion ou de consultation juridique. Il s'agit là d'actes réservés exclusivement aux avocats en exercice ou aux conseillers en loi.

Mention honorable dans La Presse

Le quotidien *La Presse* a d'ailleurs publié récemment un article traitant de différents services d'information juridique sans frais, et il n'a que de bons mots pour celui de l'Université de Sherbrooke : «Moins de trois heures plus tard (après la demande d'information), un courriel est arrivé. Merci Émilie, excellent service.»

La Clé de vos droits est située au bureau 114 du Pavillon de la vie étudiante (E1). Elle est ouverte le lundi de 12 h 30 à 15 h 30 et de 16 h 15 à 19 h, le mercredi de 9 h à 12 h et le vendredi de 12 h 15 à 15 h 30. Les étudiants peuvent être joints au 819 821-8000, poste 65221.

2º Colloque étudiant en histoire de l'UdeS le 19 février

Sociétés humaines en mutation

e regroupement des étudiantes et étudiants de la maîtrise en histoire met la dernière touche à son 2° colloque annuel. Le colloque étudiant en histoire 2009 a pour thématique Changements, transformations, révolutions - Les sociétés humaines en mutation. La rencontre aura lieu le jeudi 19 février à l'Agora du Carrefour

Cet évènement sera l'occasion de présenter une dizaine de communications étudiantes et une conférence de la professeure associée

Catherine Ferland. Le professeur Jean-Pierre Le Glaunec ainsi que les chargés de cours Évelyne Ferron et René Paquin débattront autour d'une table ronde d'enjeux historiques et historiographiques en lien avec la thématique

Quelle que soit leur nature, les révolutions ont toutes comme point commun de porter en leur sein des éléments profonds de changements dont les impacts engendrent un



bouleversement par rapport à l'ordre précédent. Ce colloque abordera la thématique révolutionnaire dans une perspective très large pour permettre l'inclusion d'une grande diversité

Les présentations des étudiants traiteront notamment de sujets concernant le monde asiatique et soviétique, les racines de la révolution tranquille au Québec, le monde gréco-romain ou la monarchie française. Certains travaux aborderont une révolution dans une perspective globale tandis que d'autres

Les organisateurs souhaitent que ce colloque soit un

traiteront d'aspects plus particuliers de celle-ci

évènement stimulant pour les chercheuses et chercheurs participants. L'événement est ouvert à l'ensemble de la communauté universitaire et l'entrée est libre. Il faut toutefois s'inscrire.

Renseignements: http://pages.USherbrooke.ca/reemhus/colloque.php

La Faculté de droit lance une publication biannuelle

a Faculté de droit a lancé en janvier une publication biannuelle qui s'intitule Paroles de droit. Ce magazine s'adresse d'abord à ses quelque 6000 diplômés ainsi qu'aux cabinets de droit, aux organismes juridiques et aux personnalités du milieu juridique.

Paroles de droit fait état de sujets liés à l'actualité ou à la profession de juriste, d'activités de recherche de professeurs en droit, de projets étudiants, de diverses nouvelles concernant la Faculté ou l'Association des diplômées et diplômés en droit de l'UdeS.

On peut consulter la version en ligne au www.USherbrooke.ca/droit/ faculte/paroles.html.



Intérêt plus élevé. Comment l'obtenir, et surtout le conserver.

Certificat de placement garanti CIBC 5 ans (non rachetable)

Pour connaître les placements qui rapportent en ce moment le maximum d'intérêt, appelez :

Gilles Blondin, LL.L, directeur de succursale Vice-président, conseiller en placement 819 573-6015 • 1 800 561-3718



*Rendement annuel en date du 26 janvier 2009. Ce taux peut changer et est offert sous réserve de la disponibilité des titres. Portefeuille minimum de 50 000 \$. Le rendement comprend la commission. Équivalent annuel : 4,45 %. CIBC Wood Gundy est une division de Marchés mondiaux CIBC inc., filiale de la Banque CIBC et membre FCPE





Actualité

Les Services à la vie étudiante préparent le 25e Défi étudiant

INÈS ESCAYOLA

iver 1985 : les Services à la vie étudiante (SVE), sous la direction de Georges Allard, décident d'organiser un événement qui honorerait les étudiantes et étudiants impliqués à l'UdeS. C'est ainsi que le 1^{er} Défi étudiant est né, précurseur d'une longue tradition. Depuis lors, chaque année, les SVE reprennent cet événement qui vise à souligner l'engagement étudiant à l'Université de Sherbrooke.

«L'idée à l'époque était de reconnaître officiellement tout le travail et le dynamisme des étudiants, ainsi que leur apport à la vie universitaire, explique Lise Grenier, membre du comité organisateur de l'édition de 1985 et aujourd'hui directrice des Services à la vie étudiante. En plus de remettre des prix aux meilleurs candidats, tous les étudiants qui en faisaient la demande recevaient une attestation témoignant de leur implication sur le campus. Cette initiative avait été très appréciée des étudiants.»

D'année en année, le Défi étudiant est devenu une tradition à l'UdeS, même s'il a pris diverses formes et a porté divers noms : Festival de



En 1995, c'est sous le thème de *La p'tite vie* que le personnel des Services à la vie étudiante avaient organisé le Défi étudiant. Les personnages étaient campés par Jean-Pierre Bertrand, Michel Laval, Lisa Bédard, David Farrar et, à l'arrière, Michel Roy et Luc Sauvé.

Photo: Archives Services à la vie étudiante

l'initiative étudiante, Méritas de l'initiative étudiante, Gala du mérite étudiant, etc. Durant les années 90, les membres du personnel des Services à la vie étudiante de l'époque, dont Jean-Pierre Boucher, Francine Caron, Josée Garceau, Lise Grenier et Anne Hurtubise, donnaient tout un spectacle autour d'une thématique différente. Créativité et dévouement étaient au rendez-vous, toujours dans le but d'honorer les étudiants qui participaient activement à la vie étudiante de l'UdeS.

À la fin des années 90, l'événement a pris son nom actuel de Défi étudiant et depuis, il revêt la forme d'une remise de prix officielle. En parallèle, des attestations officielles témoignant de l'implication sur le campus sont toujours remises aux étudiantes et étudiants qui en font la demande, ce qui porte à près de 4000 le nombre de ces attestations remises par les SVE depuis 1985. De plus, depuis 2006, la FEUS et le REMDUS se joignent au Défi étudiant pour remettre à la même occasion leurs bourses d'implication semestrielles.

De nombreux lauréats

Depuis sa création en 1985, le Défi étudiant a couronné de nombreux lauréats, dont certains sont aujourd'hui employés de l'UdeS: Denis Bédard (Éducation), Serge Charlebois (Génie), Julie Dionne (Sciences), Benoît Fraikin (Sciences), Jean Gabin Ntebutse (IUGS),

Martine Pelletier (FATEP), Mohamadou Sarr (Génie), Patrick Snyder (FATEP) et Charles Vincent (Service des communications). La liste de tous les lauréats de 1985 à aujourd'hui est disponible sur la page Web des Services à la vie étudiante.

2009 : 25° Défi étudiant

Cet hiver, c'est avec beaucoup de fierté que les Services à la vie étudiante organisent le 25° Défi étudiant. Jusqu'au 20 février, la communauté universitaire est invitée à mettre en nomination des étudiants ou des groupes étudiants qui se distinguent par leur engagement exceptionnel à l'UdeS. Le formulaire de mise en nomination est disponible sur la page Web du Défi étudiant.

Les lauréats, choisis par un jury, seront dévoilés le mardi 10 mars à 11 hau Carrefour de l'information, en présence du vice-recteur à la communauté universitaire, Louis Marquis. Toute la communauté universitaire est conviée à cette remise de prix.

Renseignements : www.USherbrooke.ca/vie-etudiante /vie-etudiante/defi-etudiant

Une nouveau groupe pour favoriser l'échange culturel

CHRISTINE BEAULNE-ROUSSEAU

n nouveau regroupement étudiant a pris son envol récemment au Campus principal. L'Association interculturelle des étudiants de l'UdeS vise à rassembler les étudiantes et étudiants de différentes origines afin de favoriser l'échange culturel. Elle dénombre déjà quelques centaines de membres. Engendrer la socialisation des étudiants et leur rapprochement interculturel est l'un des points de mire du nouveau regroupement. L'Association interculturelle offre un espace de solidarité et apporte aux étudiantes et étudiants des moyens pour briser l'isolement, pour s'enrichir d'expériences diverses ou pour faire de nouvelles rencontres. Les étudiants de tous horizons culturels et religieux, de tous âges et de toutes conditions sociales sont bienvenus.

Pour une meilleure intégration

Les trois cofondatrices de l'association, Adriane Gariépy-Brisson, Maria Hernandez et Sandra Sanchez, ont rapidement eu l'idée de créer un regroupement d'étudiants multiethniques lorsqu'elles ont découvert les besoins qui émanaient d'un sondage auprès de la population universitaire. Animatrice au Centre de langues depuis 2006, Adriane Gariépy-Brisson a vu, au fil des sessions, les mêmes besoins se manifester : un besoin de

socialisation, de pratique de la langue française et d'intégration à la vie québécoise. Une demande se faisait donc sentir de la part d'étudiants de plusieurs origines, côtoyés dans le cadre des cours de français pour nonfrancophones.

L'Association interculturelle a été créée dans l'idée de regrouper toutes les communautés culturelles présentes sur le Campus, et coexiste avec les autres regroupements d'étudiants internationaux de l'UdeS, qui ont leur propre organisation. Elle se distingue de ces autres associations par sa dimension cosmopolite et interculturelle. L'association envisage d'ailleurs des rencontres avec les autres groupes d'étudiants internationaux afin de

créer plus de dialogues et d'échanges entre les cultures.

Les étudiantes et étudiants québécois sont bien entendu inclus dans cette vision interculturelle et sont appelés à appuyer l'intégration des étrangers. Une certaine proportion des membres de l'association est québécoise, et il est bénéfique pour les étudiants internationaux de les rencontrer par le biais de l'association des étudiants de leur pays d'accueil. Adriane Gariépy-Brisson soutient que les étudiantes et étudiants non francophones progressent très peu au niveau de la langue lorsqu'ils se réunissent entre eux pour pratiquer. Discuter avec des francophones ne peut que les aider à s'améliorer.

À surveiller prochainement

Bien que l'Association interculturelle des étudiant souhaite prochainement participer à des projets spéciaux et à des activités de sensibilisation, les activités des prochains mois sont essentiellement sociales. Outre des pratiques de français fréquentes, l'association prévoit un cours d'introduction à la salsa, au tango et à la danse africaine, ainsi que des activités en plein air. Notons une activité de patinage au parc Howard de même qu'une randonnée pédestre au parc Blanchard.

Renseignements: association. interculturelle@USherbrooke.ca

Carrefour de l'engagement étudiant le 10 février

Pour tout connaître sur les possibilités d'engagement communautaire

our la toute première fois, l'Université de Sherbrooke tiendra un événement Carrefour de l'engagement étudiant le mardi 10 février de 10 h à 14 h au Centre culturel. Le but premier de l'événement est de faire connaître aux étudiantes et étudiants de l'UdeS les possibilités d'engagement au sein de divers organismes communautaires et à but non lucratif de la région.

Divers stands représentant des organismes de la région seront présents. Les

étudiantes et étudiants, de maîtrise et de doctorat surtout, pourront ainsi explorer des occasions pratiques d'activités cliniques et de lieux de stage.

L'événement est organisé conjointement par le Regroupement des étudiantes et étudiants de maîtrise, de diplôme et de doctorat de l'UdeS, le Programme d'apprentissage expérientiel par l'intervention communautaire et la Faculté de droit.

Pour les étudiantes et étudiants de droit, l'objectif est plus spécifiquement

de leur présenter, grâce à des stands tenus par la Faculté de droit, l'information pertinente concernant leurs choix d'activités pédagogiques de communication juridique de 2° année (procès simulé, médiation, négociation commerciale, essai, rédaction d'actes, anglais juridique et conférence juridique), les offres de concours et d'emplois facultaires, ainsi que les multiples possibilités d'activités cliniques offertes en 3° année au sein de la communauté.

Du génie au petit écran

a Faculté de génie de l'UdeS a été récemment la vedette de deux émissions de télévision. Salut bonjour week-end s'est intéressé au projet Harmattan II du groupe Génie-vert, et le Code Chastenay a reçu le directeur du Groupe de recherche sur la parole et l'audio de l'UdeS, Roch Lefebvre.

Salut bonjour weekend, une émission du Réseau TVA, a diffusé le 18 janvier une vidéo sur le projet de conception d'éoliennes de Génie-Vert qui électrifiera à faible coût les campagnes du Madagascar. Ce projet, nommé l'Harmattan II, a fait l'objet d'un reportage dans le Journal UdeS le 4 décembre.

Le but du groupe Génie-vert et de ses partenaires malgaches est de

concevoir une éolienne qu'il serait possible de fabriquer sur place pour générer de l'électricité dans les zones mal desservies par le réseau électrique national.

Pour visionner le reportage, consultez la page web du groupe Génie-vert : http://pages.usherbrooke.ca/genievert/harmattan/index.htm.

Télé-Québec a diffusé le 2 février un reportage sur la compression audio. Cette émission du *Code Chastenay* a été enregistrée en compagnie du professeur Roch Lefebvre, directeur du Groupe de recherche sur la parole et l'audio de l'Université de Sherbrooke.

L'émission sera rediffusée le samedi 7 février à compter de 17 h sur les ondes de la même station.



Actualité

Fini les cailloux dans le riz de Bama

Des étudiants en génie ont inauguré en décembre un centre d'étuvage au Burkina Faso

MARTY-KANATAKHATSUS MEUNIER

râce aux membres du Groupe de collaboration internationale en ingénierie de l'UdeS (GCIUS), les villageois de Bama au Burkina Faso pourront consommer du riz de meilleure qualité et vendre la denrée à des marchés d'alimentation

En présence de quelque 500 Burkinabè et du sous-ministre à l'Agriculture, Abdoulaye Kombary, le GCIUS a inauguré en décembre le Centre d'étuvage Danièle-Desjardins pour la coopérative de femmes étuveuses de Bama. Ce nom honore la mémoire de la mère d'un membre du GCIUS décédée pendant le séjour de celui-ci en Afrique.

Bertrand Côté, directeur du Département de génie civil, affirme : «L'Afrique n'est pas un continent oublié puisque des groupes comme le GCIUS, par une approche non colonialiste, apportent de la dignité aux Africains.»

Le procédé d'étuvage

En quatre mois, le GCIUS a construit un bâtiment principal de

450 m² composé de salles de triage, de conditionnement et de stockage, d'une boutique, d'un bureau et d'un vestiaire. Il a de plus amélioré le procédé d'étuvage du riz en développant un prototype de four qui utilise les écorces de riz comme combustible.

Cette méthode permettra de contrer la déforestation dans la région de Bama, causée principalement par les étuveuses qui utilisent le bois pour chauffer l'eau lors de la cuisson du riz. Ce four peut également être adapté pour y cuire des aliments.

«Notre plus grande contribution est d'avoir amélioré la qualité du riz puisqu'on y retrouvait beaucoup d'impuretés en raison des conditions d'entreposage et d'étuvage», souligne Simon Pelchat, responsable des relations publiques du GCIUS et étudiant au Département de génie électrique et de génie informatique. C'est en mangeant le riz local qu'ils y ont trouvé des petits cailloux et qu'ils ont compris que leur projet avait toute sa place.

Nouveau marché

L'étuvage du riz est l'étape la plus importante de transformation de cette



Les membres du Groupe de collaboration internationale en ingénierie de l'UdeS 2008 : à l'arrière, Simon Pelchat, William Wilson et Alexandre Pépin-Ross; à l'avant, Kristel Savard, Stéphanie Lavergne et Karine Beaulieu-Desrochers.

graminée. Plus de 300 femmes bénéficieront des installations de Bama. En produisant un riz de meilleure qualité, les Burkinabè peuvent vendre le fruit de leur récolte aux grands

supermarchés, ce qui augmente leur revenu annuel de deux à trois fois. Par ailleurs, devant le succès du nouveau procédé, le GCIUS a appris qu'il y aurait un deuxième centre d'étuvage qui se construirait dans une autre partie du Burkina Faso.

Le projet du GCIUS a bénéficié de l'appui du Centre d'étude et de coopération internationale. L'un des objectifs de ce centre est de renforcer la capacité des populations locales à se prendre en main et à éliminer la pauvreté. «Nous ne pourrons plus prendre toutes les ressources planétaires sans égard aux pays les plus pauvres», mentionne le professeur Côté.

Au Malawi en 2009

Chaque année depuis 2002, le GCIUS regroupe six futurs ingénieurs qui réalisent un projet d'ingénierie à incidence durable ayant un impact positif sur le niveau de vie de communautés localisées dans des pays en développement.

En 2009, les étudiantes et étudiants sherbrookois se rendront au Malawi, un pays d'Afrique australe situé entre le Mozambique, la Zambie et la Tanzanie. Ils y construiront une école, un terrain de jeu et un puits artésien pour les enfants orphelins du VIH-SIDA. Il est à souligner que 14 % de la population locale est atteinte de cette maladie.

La Journée phare met en lumière la pharmacologie

a l'e Journée phare a eu lieu le 29 janvier au Centre culturel de l'Université de Sherbrooke. Les groupes de recherche en pharmacologie ont pu partager leurs intérêts pour la découverte de nouvelles cibles pharmacologiques, le développement de molécules actives, l'étude de leurs actions biologiques et leurs applications thérapeutiques potentielles.

Cet évènement est une vitrine importante pour la recherche pharmacologique réalisée à l'Université de Sherbrooke et pour les groupes de recherche de plusieurs universités canadiennes. Plus de 150 personnes provenant de sept universités y ont participé

Étudiants et chercheurs ont présenté leurs travaux dans une

atmosphère propice au partage d'expertises sur les différents aspects de la pharmacologie. Plus de 60 présentations étaient inscrites au programme de la journée. L'évènement a aussi été l'occasion de sensibiliser les étudiantes et étudiants du 1^{er} cycle à l'éventualité de faire carrière en recherche dans le domaine de la pharmacologie.

Michèle Piotte, de Pfizer Canada, et Michel Bouvier, titulaire de la Chaire de recherche du Canada en signalisation cellulaire et en pharmacologie moléculaire de l'Université de Montréal, étaient les conférenciers invités.

Les organisateurs espèrent que cet évènement devienne un tremplin pour établir de solides collaborations entre les divers laboratoires de pharmacologie au Canada.



Plus d'une centaine de personnes ont pris part à la Journée phare le 29 janvier au Centre culturel.

Photo: Michel Caron

Des voisins de bureau aux antipodes

de chacun, dit Olivier Caya. Ainsi, un leader aura avantage à s'assurer de bien faire connaître le rôle, les compétences et les responsabilités de chaque individu à l'ensemble de

Les gestionnaires d'équipes virtuelles ont aussi avantage à miser sur deux éléments. D'une part, en mettant en place de bons mécanismes de coordination appuyés sur les technologies. D'autre part, il faut bien encadrer la façon dont seront employées ces technologies, en fixant des normes d'utilisation qui seront adoptées à l'échelle de toute l'équipe.

Quelles technologies choisir?

Selon Olivier Caya, le choix ou la nature des technologies de communication – courriel, messagerie instantanée, vidéo ou audioconférence – joue un rôle moins important qu'anticipé dans le succès des équipes virtuelles. C'est plutôt la façon dont les membres des équipes s'approprient les technologies qui est primordiale.

«Un gestionnaire devra voir à ce que chaque membre de l'équipe connaisse bien les limites du média employé, dit-il. Par exemple, il sera plus judicieux de recourir aux technologies asynchrones (courriel et gestionnaires de documents partagés) si on veut communiquer avec un collègue d'un pays où c'est la nuit. On a aussi remarqué que la vidéoconférence sera utilisée davantage en début de projet, mais qu'au bout d'un certain temps, l'audioconférence sera plus appréciée, puisque les interlocuteurs se sentent moins distraits par l'image.»

Le professeur Caya constate aussi que les gestionnaires efficaces d'équipes virtuelles ont intérêt à éviter le phénomène des communications parallèles. «Ils doivent s'assurer de rendre publics les éléments clés qui concernent l'évolution du projet pour éviter que des informations pertinentes soient ignorées de certains membres de l'équipe.»

Pour ce faire, de plus en plus d'équipes virtuelles utilisent des technologies de collaboration basées sur Internet qui visent à recréer les principes du travail d'équipe conventionnel (face-à-face). Ces technologies renferment des fonctionnalités de rencontres virtuelles, de partage de documents et d'applications, de gestionnaire de tâches, de messagerie instantanée et d'audio ou vidéo conférence.

«Bref, en trame de fond, on constate que ce sont surtout les conflits interpersonnels reliés à la tâche qui ont un impact négatif sur la performance des équipes virtuelles. Le leader doit voir à imposer une vision commune des objectifs du projet. Plutôt que d'exercer un leadership charismatique – difficile à mettre en place avec la technologie – il doit plutôt miser sur un leadership axé sur la tâche. Par exemple, il est important d'instaurer un climat de confiance entre les membres de

l'équipe. Ainsi, quand les membres savent qu'ils peuvent compter sur leurs collègues et que le travail sera bien fait, le gestionnaire aura moins de contrôle à exercer.»

Modèles de succès

Une étude a estimé qu'en 2002, les grandes entreprises mondiales avaient consacré aux équipes virtuelles des sommes d'environ deux milliards de dollars, alors qu'aujourd'hui, ce type d'activité commande des investissements de plus de sept milliards. Cette réalité semble donc là pour durer. Olivier Caya croit bien avoir à étudier le phénomène pour au moins les cinq prochaines années.

Déjà, de grandes entreprises ont eu des expériences concluantes avec des projets majoritairement ou exclusivement développés par des équipes virtuelles. «C'est le cas de Boeing qui, il y a quelques années, a mis au point un nouveau satellite de télécommunications en quelques mois, alors que l'équipe était totalement décentralisée, explique le chercheur. Le modèle fait ses preuves et qui sait, d'ici quelques années, ce modèle d'opération deviendra peut-être la norme pour plusieurs entreprises, et même des sociétés publiques et d'autres organismes.»

D'ici là, le professeur Caya aura sans doute eu maintes occasions de fournir son expertise pour mieux cerner cette nouvelle donne.



Portrait

L'observateur du mouvement humain



JOSÉE BEAUDOIN

tudiant, athlète, entraîneur, vice-doyenàl'enseignement, doyen, responsable de programme, directeur, professeur... Au cours des 40 dernières années, Georges-B. Lemieux a porté tous ces chapeaux à l'Université. Il ne manquait qu'un seul titre au tableau, soit celui de professeur retraité, et il a remédié à la situation le 1er janvier.

Avec des si...

Vous considérez-vous comme un leader? Un simple «oui» aurait pu clore la question, mais Georges-B. Lemieux a le souci du mot juste, la pensée bien structurée et l'humilité exemplaire.

«J'ai envie de répondre à cette question de façon hypothétique, dit-il. Si être un leader, c'est être capable de contribuer à l'avancement des personnes, des projets et d'une institution, alors j'aurais envie de vous dire oui, mais avec beaucoup, beaucoup d'humilité. Si être un leader, c'est avoir certaines qualités personnelles, je dirais que j'en suis possiblement un. Si être un leader, c'est être capable de travailler fort, sans compter le nombre d'heures, j'aurais envie de dire oui. Si le leader est quelqu'un qui a envie de se développer lui-même, j'aurais envie de dire oui aussi. C'est là une première partie de l'équation, mais selon moi, on ne naît pas leader. On le devient seulement si les gens, dans leur perception, nous reconnaissent un certain leadership.»

Dire que ses collègues ont reconnu chez lui un certain leadership ne serait pas tout à fait exact. Pour dire juste, il faudrait y aller d'une inversion et parler plutôt d'un leadership certain, comme en témoigne Carlo Spallanzani, vice-doyen à la Faculté d'éducation physique et sportive : «Pour décrire Georges, j'irais en trois temps. Dans un premier temps, je dirais qu'il s'est dédié comme pas un à son institution, et principalement à sa faculté, avec un sentiment d'appartenance hors du commun. Dans un deuxième temps, il a toujours été très soucieux de la qualité des programmes offerts aux étudiants, tant au 1er qu'au 2º cycle. Jusqu'à tout récemment, il était encore responsable du baccalauréat en enseignement et, même à sa retraite, il participe à l'évaluation du baccalauréat en kinésiologie. C'est tout dire. Dans un troisième temps, ce qui le caractérise, c'est le grand respect qu'il a toujours porté à chacun des membres du personnel de la Faculté et à chacun des étudiants.»

Dans son bureau qu'il a vidé tout dernièrement, retraite oblige, Georges-B. Lemieux n'a jamais accroché officiellement les diplômes attestant de son baccalauréat et de sa maîtrise en éducation physique, ni de son baccalauréat et de son doctorat en psychologie. Tout au long de sa carrière, il ne s'est jamais valorisé par ses titres ni assis sur ses lauriers; il a travaillé fort, fasciné par la compréhension de l'être humain et l'observation du mouvement. «Pour moi, le mouvement humain, c'est la fin du monde! s'exclame-t-il. C'est tellement beau! Je trouve merveilleux de voir Tiger Woods frapper la balle.»

L'observation du mouvement humain, Georges-B. Lemieux l'a placée au coeur de ses recherches et, même si son épouse le taquine en disant qu'il n'a rien trouvé, les conclusions de l'équipe de recherche et d'intervention ont permis la mise sur pied d'un cours novateur mettant en relation l'aspect moteur, l'aspect cognitifet l'aspect biomécanique du mouvement humain en vue d'une meilleure intervention pédagogique.

Le maximum de chacun

Comme athlète et comme entraîneur, Georges-B. Lemieux a goûté à la compétition et vibré à la victoire. Toutefois, la performance a pour lui plus d'un visage. En 1995, il initiait le programme d'activité physique Tourate-lier, destiné aux adultes ayant une déficience intellectuelle de moyenne à profonde. Alors que tous voient en lui l'instigateur du programme, lui se voit plutôt comme l'humble serviteur qui a répondu aux souhaits des parents de la clientèle concernée.

Toujours active, l'initiative est le fruit d'un partenariat entre la Faculté d'éducation physique et sportive, le Centre Notre-Dame de l'Enfant et un regroupe-ment de parents. Même si Georges-B. Lemieux précise qu'il n'intervient pas sur le terrain, l'évolution de Touratelier compte parmi les mandats qui lui sont chers et qui viendront animer sa retraite. Il collabore

également à un autre projet dont le but est d'aider les personnes ayant une déficience intellectuelle à développer leur autonomie pour aller s'entraîner seules dans les centres de conditionnement physique.

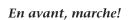
Laisser son empreinte

L'une des belles fiertés du pédagogue est celle d'avoir aidé quantité d'étudiants à se former en établissant avec eux une relation affective qui outrepasse la simple transmission de matière. «Il v a peut-être 3000 à 3500 personnes qui m'ont eu comme prof. Qu'est-ce qu'on leur laisse à ces personnes-là? Je n'ai pas fait le tour, mais j'ai le sentiment de leur avoir laissé quelque chose», dit Georges-B. Lemieux.

De plus, sa contribution à la création, au développement et à la révision des programmes de sa faculté est un riche héritage qu'il laisse aux futures générations, voire à sa profession.

Toutefois, pour trouver son assentiment, cette dernière phrase devra être nuancée : «Que ce soit bien clair : je ne me considère pas comme un agent de développement de ma profession. J'y ai contribué, au même titre que mes collègues, et je suis fier que notre profession se soit autant développée au fil des années.»

Les finissants du baccalauréat en enseignement en éducation physique seront peut-être surpris de lire que Georges-B. Lemieux est maintenant retraité puisqu'ils le voient en cours chaque lundi matin. «Ce n'est pas un cours traditionnel, se défend-il en riant. C'est une activité pédagogique de deux crédits, que je donne en collaboration avec mon collègue Carlo Spallanzani, pour aider les finissants à s'intégrer dans le milieu du travail et de l'enseignement.» Et est-ce là votre dernière activité pédagogique, Professeur? «J'en ai aucune idée!» répond-il encore en riant.



Marcher 45 minutes aussi souvent que possible pour se rendre ou revenir du boulot, parfois les deux... Voilà ce qu'a fait notre leader au cours des 15 dernières années. Pour lui, c'était une question d'activité physique, de pur plaisir et de santé mentale. «Quand je traversais le pont Jacques-Cartier pour m'en aller à la maison le soir, j'essayais d'en déverser dans la rivière Magog, dit-il. Et quand je m'en venais au bureau le matin, i'essavais de voir ma journée et de m'y préparer. Je ne perdais pas 45 minutes, au contraire. La marche me permettait de réfléchir.»

Avec tous les projets qu'il a encore à l'Université, gageons qu'il coulera beaucoup d'eau sous le pont Jacques-Cartier avant que le nouveau retraité ne cesse de marcher vers cette faculté qu'il appelle toujours







NOUVELLES BRÈVES

Journées d'études du SODRUS L'État et les mariages religieux : confrontation et cohabitation

Le groupe de recherche Société, droit et religions de l'Université de Sherbrooke (SODRUS) organise, les 12 et 13 février, des journées d'étude sous le thème de L'État et les mariages religieux : confrontation et cohabitation.

Ces journées d'étude ont pour objectif principal le partage de connaissances, d'expériences et de réflexions entre chercheurs et intervenants sur la problématique des mariages religieux dans un État laïque. Plusieurs chercheurs et spécialistes de la question du Canada, de la France et de l'Angleterre seront d'ailleurs présents.

Entre autres sujets abordés, mentionnons les conférences traitant de l'offensive du droit français contre les mariages forcés; la polygamie et la liberté de religion; la reconnaissance des mariages religieux par l'État canadien : quelques limites du multiculturalisme; etc.

Les presses de la Faculté de droit de l'Université de Sherbrooke et le SODRUS profiteront de cette occasion pour faire le lancement du livre *L'asile religieux : entre désobéissance civile et obligation légale*. Ce lancement aura lieu le 13 février à 13 h.

Programmation du colloque : www.USherbrooke.ca/vers/sodrus

Fondation québécoise du cancer Bénévoles recherchés

Le Centre régional et l'Hôtellerie de l'Estrie de la Fondation québécoise du cancer sont à la recherche de bénévoles pour améliorer la qualité de vie des personnes atteintes de cancer et de leurs proches. Les gens qui souhaitent apporter leur aide ou simplement offrir du temps précieux pour faire du bien sont invités à joindre une équipe dynamique et diversifiée. Les bénévoles sont invités à s'impliquer notamment dans l'accompagnement, la collecte de

fonds, le travail manuel, le soutien administratif ou l'informatique.

Depuis 30 ans, la Fondation québécoise du cancer, un organisme sans but lucratif, s'est donné comme mission d'améliorer la qualité de vie des personnes atteintes de cancer en leur offrant information, accompagnement et hébergement. Pour y arriver, la fondation gère notamment quatre centres régionaux et hôtelleries qui accueillent les personnes atteintes de cancer pendant la durée de leurs traitements.

Une hôtellerie est située à Sherbrooke, sur le site du CHUS Fleurimont, et dessert les gens de l'Estrie et des environs. L'an dernier, plus de 1000 personnes y ont été hébergées et ont pu bénéficier des services, activités physiques et sociales.

Pour devenir bénévole, contactez René Maréchal au 819-822-2125 ou à rmarechal@fqc.qc.ca.

Renseignements: www.fqc.qc.ca

Répéter et gagner Concours interuniversitaire de photographie 2009

Les Services à la vie étudiante invitent les étudiants de l'UdeS à participer au Concours interuniversitaire de photographie 2009 sous le thème *Répétition*. Trois grands prix et quatre mentions spéciales totalisant 1500 \$ seront remis aux gagnants.

De plus, les participants courent la chance de voir l'une de leurs photos retenue pour l'exposition itinérante qui sera présentée l'année prochaine dans les universités québécoises et francophones hors Ouébec

Laissez-vous inspirer par le thème et faites connaître votre talent tout en représentant l'UdeS parmi les 14 universités participantes. L'inscription est gratuite. Date limite de remise des photographies : 13 février à 16 h 30

Renseignements : bureau 118 du Pavillon de la vie étudiante, S.Michaelis@USherbrooke.ca ou 819 821-8000, poste 63957

SOUTIEN À LA FORMATION

Concours du Fonds d'appui à la pédagogie universitaire 2009-2010

e concours du Fonds d'appui à la pédagogie universitaire des vice-rectorats aux études de l'UdeS est maintenant lancé. Ce concours encourage la réalisation de projets visant à améliorer la qualité de la formation universitaire par le biais du développement, de l'expérimentation et de l'innovation.

Les projets soumis peuvent s'inscrire dans l'une des quatre catégories suivantes : analyse et amélioration d'une situation pédagogique; recherche de solutions collectives à des problématiques pédagogiques connues; mise en place de dispositifs pédagogiques nouveaux; adaptation ou développement de matériel d'enseignement et d'apprentissage et stratégie d'utilisation dans une activité pédagogique.

La date limite pour soumettre un projet est le 13 mars.

Renseignements:

www.USherbrooke.ca/ssf/appui/fapu.html

À voir ou à revoir

Le Service de soutien à la formation vient de mettre en ligne certaines conférences ayant eu lieu au Carrefour de l'information à l'automne 2008.

On découvrira ou réentendra avec intérêt la conférence de Jean-Raymond Abrial, premier docteur d'honneur en informatique de la Faculté des sciences, qui s'intitule Mais si, on peut développer des systèmes informatiques sans fautes.

À visionner aussi, l'excellente série de causeries organisée par l'Association générale des étudiantes et étudiants aînés comprenant des communications des professeurs Jean-Herman Guay (L'ambiguïté politique des québécois), Gilles Vandal (Les élections américaines 2008) et Réjean Hébert (Les conditions de vie des personnes aînées).

De même, la 7^e conférence anniversaire du Carrefour prononcée par Samuelle Ducrocq-Henry, professeure à l'Université du Québec en Abitibi-Témiscamingue, est désormais disponible. Son propos

porte sur les jeux sérieux, ces jeux vidéo servant à la formation.

Enfin, on retrouve également une présentation de Gilles Le Cardinal, professeur émérite de l'Université de technologie de Compiègne, qui s'intitule Gérer la confiance dans les entreprises et les organisations?, un incontournable pour quiconque s'intéresse à la collaboration et au travail d'équipe.

Pour consulter ces captations : www.USherbrooke.ca/carrefour/diffusion

Courtes... et efficaces

Une trouvaille tant au niveau de la forme que du fond : la série *In Plain English* de la compagnie Common Craft. Il s'agit de courtes capsules vidéo explicatives d'une durée souvent inférieure à cinq minutes. On y vulgarise à peu près tous les sujets technologiques de l'heure : les fils RSS, les wikis, les blogues, la baladodiffusion, les réseaux sociaux, Twitter, etc.

Elles sont ludiques, humoristiques, low-tech (on y met en scène des personnages de papier sur un tableau blanc!) et extrêmement efficaces. Cela semble tout simple, mais c'est surtout fort bien scénarisé.

Produites dans la langue de Shakespeare, ces capsules ont fait le tour du monde et ont été traduites et sous-titrées en plusieurs langues. Elles peuvent être utilisées gratuitement à des fins non commerciales, selon la licence Creative Commons qui les accompagne. On peut également en télécharger des versions payantes pleine grandeur, pour des besoins d'enseignement, par exemple.

Le succès de cette série confirmerait ce qui semble se dessiner comme une tendance Internet, soit l'utilisation de YouTube et d'autres sites similaires pour la diffusion de très courtes vidéos didactiques sur à peu près tous les sujets, les video explanations.

Certains commentateurs se sont interrogés sur les impacts de cet engouement que d'aucuns qualifient de fast-food de l'éducation. Reste qu'on ne peut que constater la popularité grandissante de la formule...

Source : www.commoncraft.com/show

LE CARREFOUR EN BREF

Vendredi 6 février – Groupe de collaboration internationale en ingénierie

Les ingénieurs du Groupe de collaboration internationale en ingénierie de l'UdeS partagent leur expérience au Burkina Faso. À 12 h 30 à l'Agora du Carrefour de l'information.

9 au 13 février - Semaine Passez en mode carrière

Le Réseau de l'Université de Sherbrooke invite les finissants à une série de conférences visant à favoriser leur insertion dans leur milieu de travail socioprofessionnel. Les conférences auront lieu à 12 h à l'Agora du Carrefour. 9 février : Les normes du travail; 10 février : Réussir vos premiers contacts; 11 février : Un budget?;12 février : Étiquette à table, les erreurs à éviter; 13 février : Travailler en équipe.

Mercredi 11 février - Etty Hillesum et Leonard Cohen

Deux Juifs errants vers une spiritualité sans «églises», conférence de la chargée de cours Alexandra Pleshoyano. À 19 h à l'Agora du Carrefour de l'information.

Jeudi 12 février - Conférence en traduction

Rencontre avec l'Ordre des traducteurs, terminologues et interprètes agréés du Québec et avec le vice-président du Bureau de la traduction à Ottawa. À 16 h à l'Agora du Carrefour.

Lundi 16 février – La géomatique aux Nations Unies

Conférence de Luc St-Pierre, du haut-commissariat aux réfugiés de l'ONU. Il parlera du GéoPortail permettant un meilleur partage de l'information, notamment celle destinée aux équipes de terrain qui ont la responsabilité de protéger les populations déplacées. À 12 h à l'Agora du Carrefour de l'information.

17 février - Conférence de Micheline Dumont

Micheline Dumont, professeure émérite de l'UdeS, présentera son livre sur l'histoire du féminisme depuis plus d'un siècle : *Le féminisme québécois raconté à Camille*. À 12 h à l'Agora du Carrefour.

Mercredi 17 février – L'innéisme moral

Conférence de Steve McKay sur l'existence possible d'une «grammaire morale» innée dont les principes abstraits et inconscients régiraient nos jugements moraux. À 16 h 30 au Salon du Carrefour.

Mercredi 18 février – Utilisation de l'interface monPortail

Formation offerte à la communauté universitaire, sauf la Faculté de médecine. De 9 h à 11 h au Salon du Carrefour de l'information. Inscriptions : www.USherbrooke.ca/sti/formation.

Pour connaître la programmation détaillée du Carrefour de l'information du Service de soutien à la formation, consulter le site Internet www.USherbrooke. ca/carrefour.



endeuillées par suicide.

Prochaine tombée : **11 février** Prochaine parution : **19 février**





Passeport jeunesse

Place à un art ancestral

MARIE FERLAND

es marionnettes fascinent petits et grands, et ce depuis très longtemps. Il est même probable que le spectacle de marion-nettes ait précédé les spectacles avec des acteurs vivants. Dans le cadre de la présente saison de son Passeport jeunesse, le Centre culturel fait la place belle à cet art ancestral.

Ainsi font, font font

Le dimanche 15 février, c'est le Théâtre Les Amis de Chiffons qui sera sur la scène sherbrookoise avec Carton rouge sur carré vert, un spectacle s'adressant aux enfants de quatre à huit ans. Fondée en 1974 à Alma au Lac-Saint-Jean, Les Amis de chiffon compte près de 30 productions, présentées devant plusieurs milliers d'enfants au Québec, au Canada et à l'étranger. Sur fond de partie de soccer, Carton rouge sur carré vert prône des valeurs importantes pour marionnette sous toutes ses formes

la compagnie : l'estime de soi, l'égalité entre filles et garçons, la relation entre parents et enfants, et bien plus encore.

Le dimanche 29 mars, c'est au tour du conteur, animateur et bricoleur Claude Lafortune de venir proposer aux 6 à 99 ans sa version de Don Quichotte, en marionnettes de papier. Orchestré par Yves Dagenais, le spectacle ne mettra pas uniquement en vedette l'artiste de 72 ans puisque celui-ci sera accompagné sur scène de deux complices : le musicien Serge Lamarche et le marionnettiste David Magny.

Avec les petits que vous aimez, retrouvez Don Quichotte et son fidèle écuyer Sancho Panza alors que tout au long de leur voyage, ils croisent des auberges qu'ils prennent pour châteaux, des paysannes qu'ils voient comme des princesses, des moulins à vent qu'ils combattent comme s'ils étaient de terribles géants.

Explorer l'univers de l'art de la

en divertissant intelligemment petits et grands, voici l'un des principaux objectifs que cherchent à atteindre Gérard Bibeau et Josée Campanale, les codirecteurs artistiques du Théâtre de Sable. Ensemble, ces deux passionnés ont dirigé la création d'une trentaine de spectacles; d'abord avec les Marionnettes du Grand Théâtre (de 1974 à 1993), puis au sein du Théâtre de Sable, depuis 1993.

Avec la production Le rêve de Pinocchio, présentée le dimanche 5 avril, le Théâtre de Sable s'adresse plus spécifiquement aux enfants de 4 à 11 ans. Pinocchio veut sortir de son histoire pour aller dans celle des autres. Il caresse un grand rêve : rencontrer le Petit Chaperon rouge. Au cours d'un périple plein de rebondissements, il rencontrera les Trois Petits Cochons, le Soldat de plomb, puis enfin le Petit Chaperon rouge avec qui il ruse contre le loup. Voici un voyage magique et poétique à travers quatre contes traditionnels.

Sur fond de partie de soccer, Carton rouge sur carré vert prône des valeurs importantes

Encore plus de sorties culturelles pour la famille

pour les enfants.

Outre l'art de la marionnette, le Passeport jeunesse présente Zorro, le dimanche ler mars. Familiale dès cinq ans, cette pièce inspirée du roman de Johnston McCulley transporte petits et grands dans la Californie du début du 19^e siècle. Production de Picouille Théâtre, Zorro entraîne le public dans ses nombreuses aventures, parsemées de combats à l'épée et de courses de chevaux. Prouesses et aventures attendent toute votre famille!

La programmation du Passeport jeunesse, c'est également des productions cinématographiques qui plairont aux petits et aux grands, le tout à des tarifs plus qu'abordables. Renseignezvous après de la billetterie, au 819 820-1000 ou encore en consultant le site Internet du Centre culturel, au www.Centre.CulturelUdeS.ca.



Le 15^e Marathon musical bat la mesure

Là où le classique et le jazz se relaient, en plein coeur du centre-ville de Sherbrooke

Association départementale des étudiants de l'École de musique de l'Université de Sherbrooke organise le 15^e Marathon musical qui a lieu jusqu'au 7 février. Les jeunes musiciens de la relève invitent la communauté estrienne à fêter leur passion avec eux.

Le Marathon musical a été créé en 1994 par des étudiants de l'École de musique. Cet évènement culturel consacré à la musique et organisé entièrement par les étudiants offre une vitrine aux musiciens de la relève afin de faire connaître leurs talents et leur vitalité. En contrepartie, les spectateurs ont l'occasion de découvrir une variété de talents et de styles musicaux pour une somme modique.

Une première en 15 ans

Cette année, les étudiantes et étudiants de l'École de musique ont décidé de sortir de leur cadre institutionnel pour célébrer cet anniversaire au coeur de l'action sherbrookoise.

Ainsi, le bar Le Téléphone rouge, le resto-bar Le Tapageur, l'église Saint-Patrick et le café Bla-bla serviront de décor pour les festivités. Au plaisir de la belle musique s'ajoutera celui des papilles gustatives devant les repas compris dans le prix du billet ou offerts à prix réduits. Des conférences professionnelles sont également au rendezvous pour enrichir les horizons musicaux des étudiants

L'argent recueilli servira notamment à financer des classes de maître, des ateliers de perfectionnement et des bourses d'excellence pour des projets spéciaux en musique.

Les passeports sont en vente au coût de 25 \$ sur présentation d'une carte étudiante et de 35 \$ pour un adulte au magasin Le Tourne-livre, situé au 3 rue Wellington Nord. Des billets seront également disponibles à l'entrée de chacune des activités.

Renseignements: adeem@usherbrooke.ca

Au programme

5 FÉVRIER – Resto-bar Le Tapageur

Prestation des étudiants de 2e cycle

19 h Jam session

6 FÉVRIER – Bar Le Téléphone rouge

16 h Conférence sur la gestion du stress, par le clarinettiste André Moisan

18 h Souper musical

19 h 30 Prestation du Big band de l'Université de Sherbrooke

Soirée latine avec le groupe Trovando

7 FÉVRIER

Église Saint-Patrick

11 h Conférence sur la Guilde des musiciens et musiciennes du Québec

12 h

13 h Prestations classiques des étudiants

16 h Concert de l'ensemble vocal de l'UdeS

Resto-bar Le Tapageur

13 h Prestations jazz des étudiants

Café Bla-bla

18 h Souper à tarif réduit

Bar Le Téléphone rouge Concours de bands interfacultaire

Spectacle surprise!

La grande vacance et Les points tournants

University of Sherbrooke?

Est-ce possible de traduire le nom de l'Université de Sherbrooke?

www.USherbrooke.ca/langue





Paroles d'hommes

masculine alors qu'on y présente Les points tournants, une comédie du Théâtre de la Manufacture ainsi que La grande vacance, une production du Théâtre Nationale 4 de Belgique.

Les points tournants

Le mardi 17 février, le Centre culturel donne d'abord à entendre les mots du dramaturge écossais Stephen Greenhorn, alors qu'est présentée la pièce Les points tournants, une comédie du Théâtre de la Manufacture mettant notamment en vedette Maxime Denommée.

Créée à Édimbourg en 1997, Les points tournants s'inspire des road movies et raconte la rocambolesque aventure de deux amis qui entreprennent de traverser l'Écosse dans une voiture déglinguée. Leur but : aller essayer la planche de surf qu'ils viennent

u Centre culturel, le mois de février sera marqué par une prise de parole théâtrale de voler dans une boutique de sport. Mais ils ne se doutent pas qu'ils sont une prise de parole théâtrale poursuivis par le patron du magasin, tous à l'humus erectus... l'espèce qui un petit mafieux plutôt fêlé.

Ici, lieux, routes et personnages se multiplient pour brosser avec humour un portrait de l'Écosse d'aujourd'hui. Car tout en prenant part à une course-poursuite sur les routes écossaises, c'est du sens de la vie dont on discute ici.

La grande vacance

Le mardi 24 février, le Centre culturel présente La grande vacance, une production du Théâtre Nationale 4 de Belgique. Voici une pièce sans prétention, reposant sur la performance de l'acteur-auteur charismatique Philippe Vauchel qui y aborde avec simplicité et humanité le sujet de la mort.

«La grande vacance, c'est l'histoire d'un mortel qui débarque parmi d'autres mortels pour partager sa

se rappelle à nous tôt ou tard! Alors, entre hypothèse et mystère, entre humour et poésie, entre insolence et délicatesse, on doit tenter de remettre cette Grande vacance au centre de nos vies pour peut-être, comme le disait un vacancier célèbre, porter un peu mieux le chagrin des départs...»

Pour aborder un sujet tel que la mort, il fallait un interprète d'exception. Le comédien belge Philippe Vauchel réunit toutes les qualités nécessaires à un tel travail : le talent, la maturité, l'humour et la profondeur. Un spectacle simple et accessible, porté par un homme de théâtre attachant... Lumineux et pas triste du tout!

Parlant de la vie ou de la mort, Les points tournants et La grande vacance sont deux œuvres aussi drôles que bouleversantes, aussi divertissantes que porteuses de réflexions. M. F.

Offrir des fenêtres de formation à nos formateurs

Le Service de soutien à la formation présente sa programmation de formations pour l'hiver 2009

JEAN-SÉBASTIEN DUBÉ

Service de soutien à la formation

ravail collaboratif, diversité culturelle en classe, pratiques d'enseignement favorisant l'apprentissage, parcours de professionnalisation, réussite universitaire, apprentissage par problèmes et par projet, voilà quelques-unes des nouvelles formations qui seront offertes cet hiver par le Service de soutien à la formation.

Pour Lucie Gagnon, conseillère pédagogique, il s'agit essentiellement d'activités de sensibilisation : «C'est une façon de s'initier à certains éléments de pédagogie au fil du temps. C'est d'intérêt autant pour une professeure ou un chargé de cours d'expérience que pour de nouveaux venus en enseignement.»

Lorsqu'on lui demande pourquoi le Service de soutien à la formation offre de telles activités, Lucie Gagnon répond sans hésiter : «C'est le prolongement naturel de notre rôle de soutien à une formation de qualité. Bien sûr, nous recevons en consultation des enseignants éprouvant des difficultés ou vivant un questionnement particulier, et nous tentons de répondre à leurs besoins ponctuels le mieux possible, mais cela fait également partie de notre mandat que d'ouvrir de nouvelles fenêtres, de nouveaux horizons, de favoriser des discussions entre enseignants sur diverses questions relatives à la formation.»

Nouveaux horizons

Interrogée à propos de l'activité Du travail d'équipe à l'apprentissage collaboratif qu'elle animera avec son collègue Marc Couture, Lucie Gagnon précise : «Il y a une différence importante entre le développement d'une véritable collaboration et le fait de proposer à ses étudiantes et étudiants un travail d'équipe où chacun avance de son côté, puis où les résultats individuels sont réunis à la fin. Cette formation permettra de prendre conscience que pour parvenir à un réel apprentissage collaboratif, plusieurs éléments doivent être mis en place : des mécanismes pour inciter à collaborer, des moments pour enseigner de bonnes pratiques de travail en équipe et développer des comportements souhaitables, des façons d'évaluer qui favorisent la mise en commun, etc.»

Quant à La diversité culturelle dans la salle de classe, la conseillère pédagogique estime qu'il s'agit d'une autre facette de l'essentielle relation prof-étudiant qui est au cœur de toute formule pédagogique : «On peut parler la même langue, mais ne pas dire la même chose... Par exemple, la perception de l'autorité, incarnée par le professeur, n'est pas la même dans toutes les cultures. C'est pourquoi l'enseignant doit parfois aller au-devant des besoins des étudiants d'origine étrangère afin de s'assurer que la communication se déroule de la manière la plus harmonieuse possible. À partir de vignettes tirées de situations réelles, nous présenterons quelques

tentant d'expliquer certains comportements de part et d'autre.»

Cette formation sera également animée par Dominique Scali, stagiaire à la section Information et recrutement du Bureau de la registraire et doctorante en psychologie. De telles collaborations enchantent Lucie Gagnon : «C'est une véritable valeur ajoutée pour les participants. La multiplicité des expertises des animateurs permet de couvrir différentes dimensions d'une même thématique: Par exemple, nous travaillons avec les conseillères de Passeport réussite pour la formation Unicité et complexité de la réussite étudiante. Celles-ci partent du point de vue des étudiantes et étudiants, alors que nous adoptons la

perspective des enseignants.»

De même, le professeur Philippe Mabilleau, du Département de génie électrique et de génie informatique, viendra présenter L'apprentissage par problème et par projets qu'a adopté son équipe-programme.

Un répertoire de formations

Cette programmation d'hiver est la première étape d'un processus dont l'objectif est de produire d'ici l'an prochain un catalogue de formations à l'intention des facultés, catalogue qui serait peu à peu enrichi par la suite. «L'éventail des formations offertes aux enseignants touchera alors la plupart des thématiques par lesquelles l'Université de Sherbrooke se distingue : les parcours de professionnalisation,

exemples de solutions possibles en l'approche programme, les formules pédagogiques telles que l'apprentissage par problème, le portfolio ou l'approche réflexive, l'évaluation, ainsi que certains éléments de réflexion pédagogique», dit Lucie Gagnon.

Le développement de ce catalogue fait d'ailleurs partie d'une stratégie globale de formation au Service de soutien à la formation qui comprend le coaching d'équipes ou d'individus et même éventuellement la mise en ligne de capsules pédagogiques

Le Service reste toutefois ouvert aux demandes ad hoc. Ainsi, les

facultés d'Administration et de Génie ont récemment organisé des activités de formation et d'intégration à l'intention de leurs nouveaux professeurs, et le Service de soutien à la formation a été invité à y contribuer. Par exemple, des conseillers pédagogiques ont donné à la Faculté d'administration une formation touchant l'exposé magistral, l'apprentissage, les politiques institutionnelles relatives à l'enseignement, le rôle de soutien du Service, etc.

On peut consulter la programmation et s'inscrire dès maintenant au www.USherbrooke.ca/ssf/formation.

UNE COMMUNAUTÉ DE PERSONNES

NOMINATIONS

Conseil d'administration

Kenneth C. Johns, professeur à la Faculté de génie, a été nommé pour un mandat débutant le 21 janvier et se terminant le 31 mai 2009. Carl Gladu-Léger, désigné par la FEUS, a été nommé pour un mandat débutant le 21 janvier et se terminant le 31 mai 2009.

Assemblée des membres

Carl Gladu-Léger, désigné par la FEUS, a été nommé pour un mandat débutant le 21 janvier et se terminant le 31 mai 2009.

Faculté de génie

Nicolas Abatzoglou a été nommé directeur du Département de génie chimique et de génie biotechnologique pour un mandat de quatre ans qui a débuté le 15 décembre 2008.

En période d'instabilité économique, pourquoi continuer à contribuer à un reer ?

En cotisant à votre REER, vous obtiendrez une économie d'impôt immédiate et vos revenus seront à l'abri de l'impôt. Avec les progrès de la médecine, l'espérance de vie est en hausse et le vieillissement de la population affecte les ressources de l'État. Peu importe votre profil d'investisseur (de prudent à audacieux), l'effet que la crise actuelle a sur les taux d'intérêt et la valeur des placements de croissance fait de l'épargne-retraite une priorité en 2009 selon nous. Il est temps de revoir les fondations de votre épargne-retraite avec le Groupe Côté-Caron.

Communiquez avec nous pour un examen de vos besoins en matière de retraite. Nous pouvons vous aider.

La Financière Banque Nationale est une filiale en propriété exclusive indirecte de la Banque Nationale du Canada. La Banque Nationale du Canada est une société ouverte inscrite à la cote de la Bourse de Toronto (NA: TSX). La Financière Banque Nationale peut agir à titre



Athlétisme

Tout un retour pour Ben Youssef Méité!

PASCAL MORIN

en Youssef Méité n'a vraiment pas raté son retour avec le Vert & Or! Le marchand de vitesse sherbrookois a en effet volé la vedette, en fin de semaine dernière au Team Challenge de l'Université McGill: il a été sacré champion au 60 m et au 300 m, en plus d'aider son équipe à mettre la main sur la médaille d'argent au relais 4 x 200 m.

À l'écart de la compétition durant la saison 2008, Méité a repris là où il avait laissé à ses dernières courses en tant que porte-couleur de l'Université de Sherbrooke, lui qui avait alors remporté l'or sur ces trois mêmes distances au championnat universitaire canadien.

En fin de semaine, ses performances de 6 sec 78 au 60 m et de 34 sec 61 au 300 m ainsi que son départ canon au relais 4 x 200 m ont aidé le Vert & Or à terminer au 2° rang au classement cumulatif des 14 universités présentes à la compétition remportée par l'Université York.

«C'est exactement ce à quoi je m'attendais de Ben Youssef. Ça démontre à quel point sa présence est importante pour l'équipe», a souligné l'entraîneur Richard Crevier, après la compétition, tout en saluant au passage les autres excellentes performances de ses protégés.

Méité n'a effectivement pas été le seul Sherbrookois à s'illustrer dans l'enceinte du Tomlinson Fieldhouse. Ses coéquipiers James Poulin-Cadovius (1500 m) et David Foley (saut à la perche) ont également monté sur la plus haute marche du podium dans leurs épreuves respectives. Valery Komenan (argentau 60 m haies et membre de l'équipe du relais 4 x 200 m), Moïse Nken (bronze au 600 m), Shane Labelle (bronze au 300 m), Baghdad Rachem (bronze au 3000 m) et Florian Boboeuf (bronze au pentathlon) ont aussi permis à leur équipe d'engranger de précieux points.

Record provincial pour Larose

Chez les femmes, Annie Larose a une fois de plus démontré qu'elle sera une candidate sérieuse aux lancers du marteau et du poids au prochain championnat de Sport interuniversitaire canadien. Non seulement a-telle signé un doublé dans ces deux disciplines, mais son jet de 17,88 m au marteau lui a aussi permis de fracasser le record universitaire québécois de 17,56 m qui était détenu depuis 2002 par une ancienne athlète du Vert & Or, Nathalie Thénor.

«C'est la performance de la fin de semaine!» a fait remarquer un Richard Crevier extrêmement fier de sa jeune recrue, qui a permis à la délégation féminine de l'UdeS de terminer au 3° rang au classement des universités.

Pascale Delisle (or au pentathlon), Isabelle Boudreau (argent au lancer du poids), Ève Lambert-Beaulieu (argent au saut en longueur), Jessica

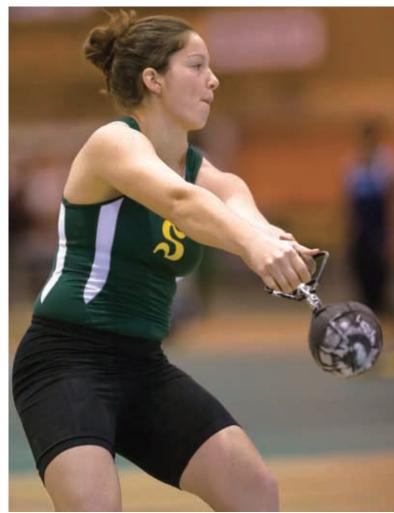


Ben Youssef Méité a fait honneur au Vert & Or, en fin de semaine dernière au Team Challenge de l'Université McGill.

Photo : Christian Landry

Massicotte (bronze au saut en hauteur) et Mylène Brosseau (bronze au pentathlon) ont bien sûr fait leur part pour cet excellent classement d'équipe. À noter que la sprinteuse Marie-Eve Dugas a dû déclarer forfait pour cette compétition, elle qui s'était blessée à l'entraînement quelques jours plus tôt.

«C'était une compétition importante et nos résultats nous indiquent tout le potentiel que possède notre équipe. Nous savons maintenant nos forces et ce qu'il nous reste à travailler», a conclu Richard Crevier.



Annie Larose a une fois de plus démontré qu'elle sera une candidate sérieuse au lancer du marteau au prochain championnat de Sport interuniversitaire canadien.

ASSURANCES HABITATION ET AUTO DE GROUPE

pour les diplômés et les membres du personnel de l'Université de Sherbrooke



DE BONNES PROTECTIONS... ET ENCORE PLUS GRÂCE À DES TARIFS DE GROUPE!

TD Assurance Meloche Monnex vous offre d'ÉCONOMISER sur vos assurances habitation et auto grâce à des tarifs de groupe avantageux, tout en profitant de produits de haute qualité et d'un service exceptionnel.

Chef de file de l'assurance habitation et auto de groupe, nous offrons un large éventail de produits innovateurs. Ainsi, vous obtenez à coup sûr les protections qui conviennent le mieux à vos besoins particuliers et en prime... la tranquillité d'esprit!

Demandez une soumission et courez la chance de



MelocheMonnex.com/resusher

(Du lundi au vendredi, de 8h à 20h)

Programme d'assurance recommandé par





Le programme d'assurances habitation et auto de TD Assurance Meloche Monnex est souscrit par SÉCURITÉ NATIONALE COMPAGNIE D'ASSURANCE. Il est distribué par Meloche Monnex assurance et services financiers inc. au Québec et par Meloche Monnex services financiers inc.

En saison des lois provinciales, natre programme d'assurance auto n'est pas affert en Colombie-Britannique, au Manitaba et en Saskatchewan.

*Ascun achat requis. Le coxcurs se termine le 16 janvier 2010. Réponse à une question d'hableté requise. Les chances de gagner dépendent du nombre d'inscriptions admissibles reques. Le réglement complet du concours est disposible sur le site MelocheMonnex com.

Meloche Monnes en est une manque de commerce de Meloche Monnex inc.

Alexandre Mannex. " est une manque de commerce de Melacine Mannex inc. TD Assurance est une manque de commerce de La Banque Taranto-Daminion, utilisée sous licence.

dans le reste du Canada